

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en  
ITALIE & en TURQUIE depuis  
le mois dernier.

I. **N**OUS avons parlé dans d'autres en-  
droits de cet ouvrage, du triste sort  
du précédent Vaivode de Walachie & de  
sa malheureuse Famille \*. On a vû que la  
veuve de ce Prince & ses filles, après avoir  
été appliquées à la question, pour leur faire  
confesser l'endroit où leurs prétendus tresors  
étoient cachez, furent données pour esclaves  
à Bostangi Bacha de Constantinople, dès le  
mois d'Août 1714. Il est bien plus aisé de  
comprendre que de décrire les indignitez &  
les mauvais traitemens que ces Princesses  
ont dû souffrir de cet esclavage. Le Bacha  
les faisoit redoubler, à mesure qu'il voyoit  
quelque aparance de pouvoit tirer de l'argent  
de ses Illustres Esclaves: étant enfin convenu  
avec elles, de leur donner la liberté, en partie,  
pour la somme de cent bourses qui valent  
50000. écus; il prétextâ à la Porte que les  
peuples de Walachie, conservoient un reste  
de zèle & d'affection pour les tristes restes  
de la Famille de leur défunt Vaivode: & pro-  
posa d'envoyer ses Esclaves à Cusaïa en Asie,  
pour les éloigner davantage, & leur ôter  
l'occasion d'entretenir aucune correspondance  
en Walachie, préjudiciable aux intérêts  
de la Porte, dans une conjoncture aussi  
délicate qu'étoit celle de la rupture entre

*La Princesse  
de Walachie  
& ses filles,  
transférées  
des prisons  
de Constantinople dans  
le fond de  
l'Asie.*

\* Voyez Tome XXI. page 351. &c.